
DEUXIÈME RAPPORT SUR L'ÉTAT DES RESSOURCES
GÉNÉTIQUES FORESTIÈRES MONDIALES

- 2020 -

RAPPORT NATIONAL DE LA FRANCE

-

TOME 2.2

COLLECTIVITE D'OUTRE-MER
DE SAINT-MARTIN

COLLECTIVITE D'OUTRE-MER
DE SAINT-BARTHÉLEMY



Par

Antoine Lechevalier,
DEAL Guadeloupe/UTSBSM.

Julien Chalifour,
Réserve Nationale Naturelle de Saint-Martin.

Karl Questel,
Agence Territoriale de l'Environnement Saint-Barthélemy.



Avant-propos

Les îles de Saint-Martin et Saint-Barthélemy sont situées au Nord des Petites Antilles.

L'île de Saint-Martin a la particularité d'être binationale. La partie Sud de l'île, d'une superficie de 34 km² est un état autonome dépendant du Royaume des Pays-Bas. La partie Nord, d'une superficie de 53,2 km² est, depuis 2007, une Collectivité d'Outre-mer (COM) française. En 2016, la population de Saint-Martin est estimée à 35 746 habitants (source INSEE 2016).

Saint-Barthélemy est également une COM depuis 2007. L'île a une superficie de 24 km² et compte 9793 habitants (source INSEE 2016).

Avec le développement du tourisme dans les années 80, ces îles ont connu une très forte augmentation de leur densité de population à partir des années 90. Les changements de système économique ont également entraîné un abandon progressif des cultures et des prairies au profit du développement urbain ou hôtelier ou, parce que la population s'est tournée vers d'autres moyens de subsistance. Bien que l'augmentation de la population soit moins marquée aujourd'hui, les activités humaines continuent de peser sur les ressources forestières de l'île.

De plus, ces îles étant situées entre la mer des Caraïbes et l'océan Atlantique, elles sont particulièrement exposées aux passages de cyclones et au risque sismique. En septembre 2017, le passage de l'ouragan Irma a ravagé les îles du Nord et affecté les espaces forestiers.

Sigles et acronymes

AGRNSM Association de Gestion de la Réserve Naturelle de Saint-Martin

CDL Conservatoire du Littoral

COM Collectivité d'Outre-mer

DAAF Direction de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt

DEAL Direction de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement

EEE Espèces Exotiques Envahissantes

ONF Office national des forêts

RGF Ressources génétiques forestières

ZNIEFF Zone Naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique

Partie 1 : Contribution des ressources génétiques forestières au développement durable à Saint-Martin et Saint-Barthélemy

Chapitre 1. Valeur et importance des ressources génétiques forestières à Saint-Martin et Saint-Barthélemy

Principaux rôles des forêts et valeurs spécifiques des ressources génétiques forestières

L'activité économique de Saint-Martin et Saint-Barthélemy repose essentiellement sur le tourisme. Les ressources forestières sont inexploitées. À Saint-Martin, sur les hauteurs, les espaces boisés sont des zones de loisirs. Des sentiers de randonnées entretenus par des associations attirent des marcheurs et de coureurs locaux ainsi que quelques rares touristes.

Les mangroves ont un rôle important de protection des populations en cas d'événement cyclonique majeurs. La mangrove de l'étang au poisson par exemple a été fortement impactée par l'ouragan Irma mais a permis de limiter la puissance des vagues à Quartier d'Orléans. Les mangroves, qui se développent essentiellement en bordure des étangs ont également un rôle d'épuration des eaux.

Priorités et les besoins pour améliorer les contributions des ressources génétiques forestières au développement durable

Les particularités de la flore locale sont encore mal connues de la population et des visiteurs. Il serait intéressant de communiquer sur la richesse floristique locale (vulgarisation grand public, autres organismes gestionnaires de milieux naturels), sur les services écosystémiques rendus et de mettre en valeur les espaces forestiers en participant à l'entretien de sentier de découverte par exemple.

Contraintes pour accroître la prise de conscience de la valeur et de l'importance des ressources génétiques forestières

Il y a à Saint-Martin un manque cruel de connaissances (inventaires, état de santé des formations, cartographie). Le fait qu'il n'y ait pas d'organisme gestionnaire référent sur les massifs intérieurs ne permet pas de disposer des connaissances nécessaires à la prise de conscience de la valeur des ressources forestières.

Partie 2 : État de la diversité dans les forêts et les autres terres boisées à Saint-Martin et Saint-Barthélemy

Chapitre 2. L'état des forêts à Saint-Martin et Saint-Barthélemy

État des forêts sur le territoire

À Saint-Martin, les forêts situées sur les pentes ont été longtemps préservées de l'urbanisation galopante. Elles restent peu accessibles, mal connues et non-mises en valeur. Les zones basses étant à présent construites, la pression immobilière augmente dans ces zones. En août 2019, les agents de l'ONF sont intervenus sur des défrichements illégaux aux Terres-Basses et à l'Anse Marcel. Ces défrichements avaient été effectués pour faire place à la construction de villas.

Un autre phénomène affectant les forêts de Saint-Martin est le développement d'activités maraîchères informelles. C'est particulièrement visible sur les coteaux avoisinant Concordia.

Facteurs de changement du secteur forestier et leurs conséquences pour les ressources génétiques forestières

Les perturbations des espaces a également entraîné la prolifération de certaines espèces exotiques envahissantes (EEE). C'est le cas notamment de la liane corail (*Antigonon leptopus*) qui s'est particulièrement développé dans la vallée de Colombier où l'activité agricole est la plus importante.

Chapitre 3. L'état des autres terres boisées à Saint-Martin et Saint-Barthélemy

Non renseigné.

Chapitre 4. L'état de la diversité entre les espèces d'arbres et d'autres plantes ligneuses à Saint-Martin et Saint-Barthélemy

Non renseigné.

Chapitre 5. L'état de la diversité au sein des espèces d'arbres et d'autres plantes ligneuses à Saint-Martin et Saint-Barthélemy

État des connaissances de la diversité génétique des arbres et d'autres espèces de plantes ligneuses

Certaines espèces rares et emblématiques dans les Antilles françaises, comme *G. officinale*, restent très présentes à Saint-Martin, mais semblent révéler des indices d'impacts liés à la présence d'EEE ou de dégénérescences génétiques qui limitent le recrutement de nouveaux individus et empêchant la compensation des pertes subies par les défrichements, l'impact des cyclones ou autres causes naturelles. Ces phénomènes menaçant la pérennité de ces populations nécessitent la mise en œuvre d'études scientifiques dédiées pour mieux appréhender ces phénomènes.

Évolution de la diversité génétique de ces espèces

Compte tenu du recul du couvert et des pressions grandissantes, la diversité génétique est en diminution.

Tendances dans l'état des populations

Tendance à la dégradation.

Technologies actuelles et émergentes utilisées pour évaluer et surveiller la diversité génétique

Il n'y a pas de spécialistes sur le territoire, et l'ONF n'est pas présent sur place. Les rares études scientifiques menées nécessitent des fonds conséquents pour mobiliser des équipes spécialisées venant de l'extérieur. De ce fait, il n'y a pas de suivi pérenne des tendances, pas d'inventaire exhaustif et pas de cartographie des formations.

Besoins, défis et opportunités pour augmenter la disponibilité de l'information sur la diversité génétique et priorités pour le renforcement des capacités et de la recherche dans ce domaine

L'implantation d'une plateforme d'accueil de la recherche et des équipes spécialisées. La mise à disposition de fonds dédiés permettant la mobilisation des ressources humaines et du matériel nécessaires pour un état initial et la mise en route de suivis pérennes sur la durée, enjeux majeurs pour la gestion forestière d'un territoire aussi réduit et soumis à une telle pression foncière, surtout dans un contexte de reconstruction et de redéploiement de l'habitat côtier vers l'intérieurs et donc les sommets de l'île.

Partie 3 : État de la conservation des ressources génétiques forestières à Saint-Martin et Saint-Barthélemy

Chapitre 6. Conservation *in situ* des ressources génétiques forestières à Saint-Martin et Saint-Barthélemy

État de la conservation *in situ* des ressources génétiques forestières

Le postulat de départ est que la conservation des ressources génétiques forestières passe par le maintien de la bonne qualité des écosystèmes forestiers. Saint-Martin dispose ainsi de 4 ZNIEFF terrestres. La ZNIEFF de l'île Tintamarre depuis 1999 (120 ha), depuis 2003 la ZNIEFF de Pic Paradis (236 ha) et, depuis 2005, les ZNIEFF de Red Rock et de Babit Point (244 ha et 5,5 ha respectivement).

Si aucune de ces ZNIEFF n'est totalement protégée/gérée, certains espaces forestiers sont classés en réserve naturelle nationale.

À Saint-Martin, les forêts subissent une pression anthropique relativement importante. Cette pression est particulièrement visible sur les hauteurs de Concordia. Le développement sauvage de cultures entraîne un déboisement des hauteurs. La forêt sèche préexistante est alors remplacée par des cultures de bananes ou de légumes et légumineuses variées. Mais une nouvelle pression foncière liée au redéploiement de l'habitat émerge depuis ces 5 dernières années, amenant à la viabilisation et donc au défrichement de plusieurs flanc de collines dans les secteurs Est à Nord-Est de l'île.

Approches utilisées pour la conservation *in situ* des ressources génétiques forestières

Le seul outil de protection et de gestion en place est la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin, comprenant uniquement 5 % d'espaces terrestres et lacustre pour un total de 3 100 ha classés.

Organisation de la conservation *in situ* des ressources génétiques forestières, principaux acteurs et parties prenantes

L'action des organismes publics est en grande partie mise en œuvre depuis la Guadeloupe. Localement, une unité territoriale de la DAAF, une unité territoriale de la DEAL signalent à l'ONF les potentielles atteintes au milieu forestier. L'ONF décide alors d'intervenir. Certains espaces comme la réserve naturelle et les étangs affectés au Conservatoire du littoral sont

gérés par l'AGRNN qui est impliqué plus directement dans la promotion de la conservation *in situ*.

Besoins, défis et opportunités pour améliorer la conservation *in situ* des ressources génétiques forestières

Les défis pour améliorer la conservation *in situ* des ressources génétiques forestières sont :

- La production de connaissances (état des lieux actualisé et suivis sur la durée) ;
- La restauration de mangrove ;
- La gestion génétique des population sensibles ;
- La mise en valeur et encadrement des usages (enlèvement des déchets post-cycloniques, implantation et entretien de sentiers, réglementation et surveillance).

La DAAF a prévu dans le cadre du plan d'actions stratégique pour le développement de l'agriculture, une action visant à améliorer le peuplement forestier en élaborant un programme de replantation forestière en tenant compte des besoins de la filière apicole (plantes mellifères).

Priorités pour le renforcement des capacités et de la recherche dans ce domaine

Il serait utile d'avoir une présence plus importante d'un organisme dédié à la conservation des RGF. Accompagner, soutenir et favoriser l'émergence de dynamiques de recherche sur le territoire pour permettre l'émergence de compétences locales et appuyer les initiatives de gestion et de mise en valeur.

Chapitre 7. Conservation *ex situ* des ressources génétiques forestières à Saint-Martin et Saint-Barthélemy

État de la conservation *ex situ* des ressources génétiques forestières

Néant de par l'absence de Conservatoire botanique en Guadeloupe.

Besoins, défis et opportunités pour améliorer la conservation *ex situ* des ressources génétiques forestières

Nécessité de former des ressources locales et de coordonner une action de sensibilisation des acteurs aménageurs, pépiniéristes, propriétaire et usagers à la valorisation des espèces et de la diversité génétique locale plus adaptées aux conditions du milieu.

Priorités pour le renforcement des capacités et de la recherche dans ce domaine

Il serait utile d'avoir une présence plus importante d'un organisme dédié ou à minima un représentant local d'un Conservatoire botanique guadeloupéen. Accompagner, soutenir et favoriser l'émergence de dynamiques de recherche sur le territoire pour permettre l'émergence de compétences locales et appuyer les initiatives de gestion et de mise en valeur.

Partie 4 : État de l'utilisation, de la mise en valeur et de la gestion des ressources génétiques forestières à Saint-Martin et Saint-Barthélemy

Chapitre 8. État de l'utilisation des ressources génétiques forestières à Saint-Martin et Saint-Barthélemy

L'utilisation des ressources génétiques forestières est quasi-inexistante.

Chapitre 9. État de l'amélioration génétique et des programmes de reproduction à Saint-Martin et Saint-Barthélemy

Non concerné.

Chapitre 10. Gestion des ressources génétiques forestières à Saint-Martin et Saint-Barthélemy

Non concerné.

Partie 5 : État des capacités et des politiques à Saint-Martin et Saint-Barthélemy

Chapitre 11. Cadre institutionnel pour la conservation, l'utilisation et la mise en valeur des ressources génétiques forestières à Saint-Martin et Saint-Barthélemy

Non concerné.

Chapitre 12. Coopération internationale et régionale en matière de ressources génétiques forestières à Saint-Martin et Saint-Barthélemy

Non concerné.

Partie 6 : Défis et opportunités à Saint-Martin et Saint-Barthélemy

Chapitre 13. Mesure à prendre à l'avenir à Saint-Martin et Saint-Barthélemy

Non concerné.